

## Pensée

Risquer

Rire, c'est risquer de paraître idiot.  
Pleurer, c'est risquer de paraître sentimental.  
Aller vers quelqu'un, c'est risquer de s'engager.  
Exposer ses sentiments, c'est risquer de les perdre.  
Aimer, c'est risquer de ne pas être aimé en retour.  
Vivre, c'est risquer de mourir.  
Espérer, c'est risquer de désespérer.  
Essayer, c'est risquer d'échouer.

Mais il faut prendre des risques car le plus grand  
danger dans la vie,  
C'est de ne pas risquer du tout.

Celui qui ne risque rien ne fait rien, n'a rien, n'est rien.  
Il peut éviter la souffrance et la tristesse mais il n'apprend rien, ne ressent rien, ne peut ni changer, ni se développer, ne peut aimer, ni vivre.  
Enchaîné par sa certitude, il devient esclave, il abandonne sa liberté.

Seuls ceux qui risquent sont libres.



et après poème de  
André Coccoz

## Les dix articles du «code chrétien»

1. Ne cultive pas la mémoire sombre de l'Église.  
Sois attentif au grain qui pousse plutôt qu'à l'ivraie.
2. Ne cherche pas à faire du chiffre, mais du vrai.  
Pas de rêves de grandeurs inutiles.
3. Rejoins une communauté de ta sensibilité, mais n'en fait pas un cocon.
4. Ne consomme pas de la religion, mais prends ta part de responsabilité dans l'Église.
5. Accepte que l'Église ne soit pas faite que de gens comme toi.
6. N'oublie pas de pardonner à ceux qui t'ont fait du mal.
7. Ne sois ni servile, ni rebelle face à l'institution. Sois loyal.
8. Choisis toujours la posture du serviteur plutôt que celle du seigneur.
9. N'oublie pas de prier, car Dieu est ta force et ta seule espérance.
10. Réjouis-toi de tous les germes du Royaume, dans comme hors de l'Église.  
Et peu à peu deviens chrétien.

Charles DELHEZ



# Je crois en l'Homme

Je crois en l'Homme, cette ordure ;  
Je crois en l'Homme, ce fumier,  
Ce sable mouvant, cette eau morte ;  
Je crois en l'Homme, ce tordu,  
Cette vessie de vanité ;  
Je crois en l'Homme, cette pommade,  
Ce grelot, cette plume au vent,  
Ce boute-feu, ce fouille-merde ;  
Je crois en l'Homme, ce lèche-sang.  
Malgré tout ce qu'il a pu faire  
De mortel et d'irréparable,  
Je crois en lui,  
Pour la sûreté de sa main,  
Pour son goût de la liberté,  
Pour le jeu de sa fantaisie,  
Pour son vertige devant l'étoile,  
Je crois en lui  
Pour le sel de son amitié,  
Pour l'eau de ses yeux, pour son rire,  
Pour son élan et ses faiblesses.  
Je crois à tout jamais en lui  
Pour une main qui s'est tendue.  
Pour un regard qui s'est offert.  
Et puis surtout et avant tout  
Pour le simple accueil d'un berger.

*Lucien Jacques*





# Je m'abandonne à toi

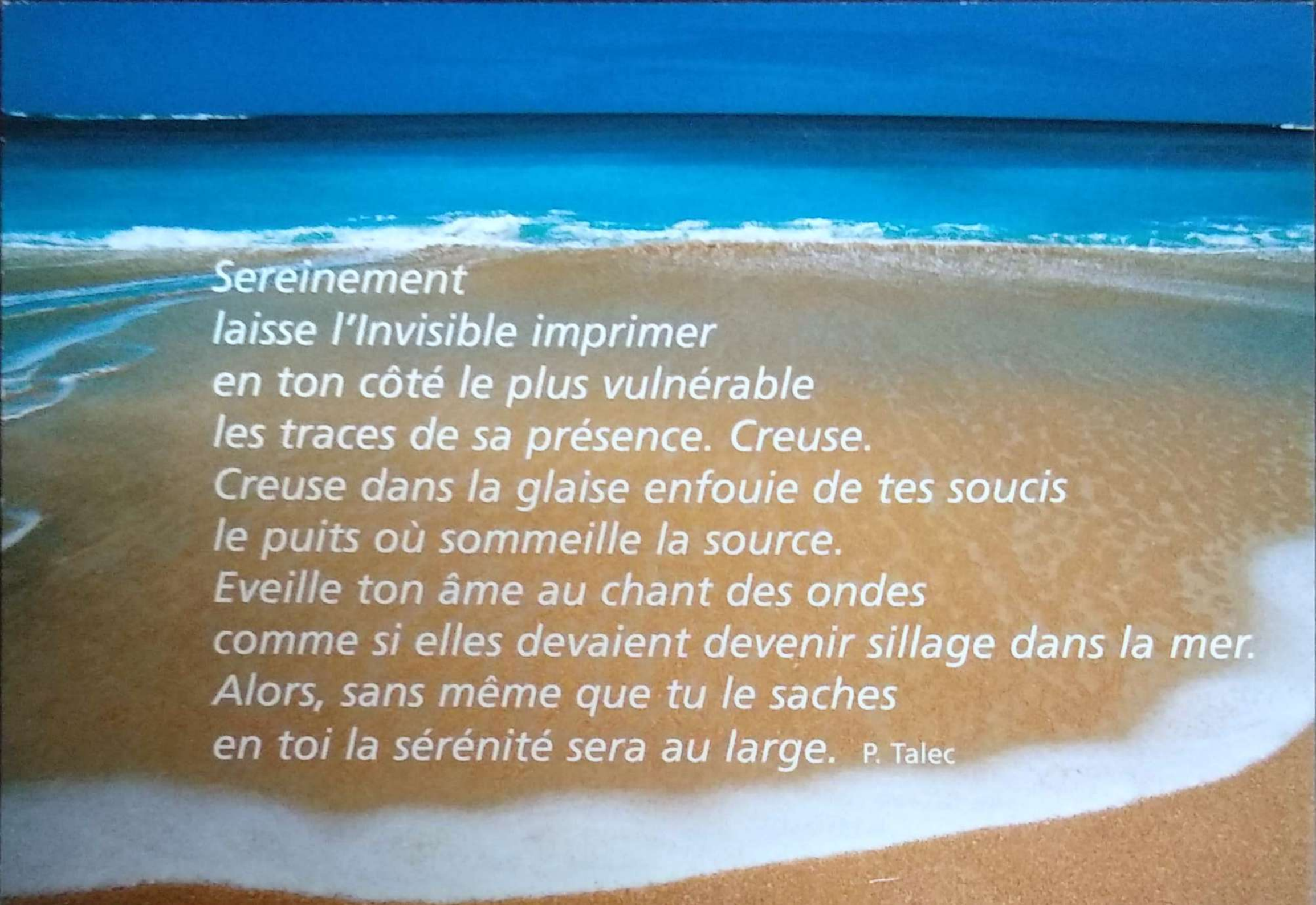
Mon Père,  
je m'abandonne à toi.  
Fais de moi ce qu'il te plaira.  
Quoi que tu fasses de moi,  
je te remercie.  
Je suis prêt à tout,  
j'accepte tout.

Pourvu que ta volonté se fasse en moi,  
en toutes tes créatures,  
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.  
Je remets mon âme entre tes mains.  
Je te la donne, mon Dieu,  
avec tout l'amour de mon cœur,  
parce que je t'aime  
et que ce m'est un besoin d'amour  
de me donner,  
de me remettre entre tes mains sans mesure  
avec une infinie confiance,  
car tu es mon Père.

*Charles de Foucauld*





A photograph of a beach with waves breaking on the sand. The sky is a deep blue, and the water is a lighter blue. The sand is a warm, golden-brown color. The text is overlaid on the left side of the image, in a white, serif font.

*Sereinement  
laisse l'Invisible imprimer  
en ton côté le plus vulnérable  
les traces de sa présence. Creuse.  
Creuse dans la glaise enfouie de tes soucis  
le puits où sommeille la source.  
Eveille ton âme au chant des ondes  
comme si elles devaient devenir sillage dans la mer.  
Alors, sans même que tu le saches  
en toi la sérénité sera au large. P. Talec*



Pour entrer en résistance.  
Pour ne pas abandonner.  
Pour ne plus dire : « Je m'accommode. »  
Et ainsi retrouver le sens des mots « justice »  
et « solidarité ».  
Et se redire : « Il n'est personne sans valeur. »

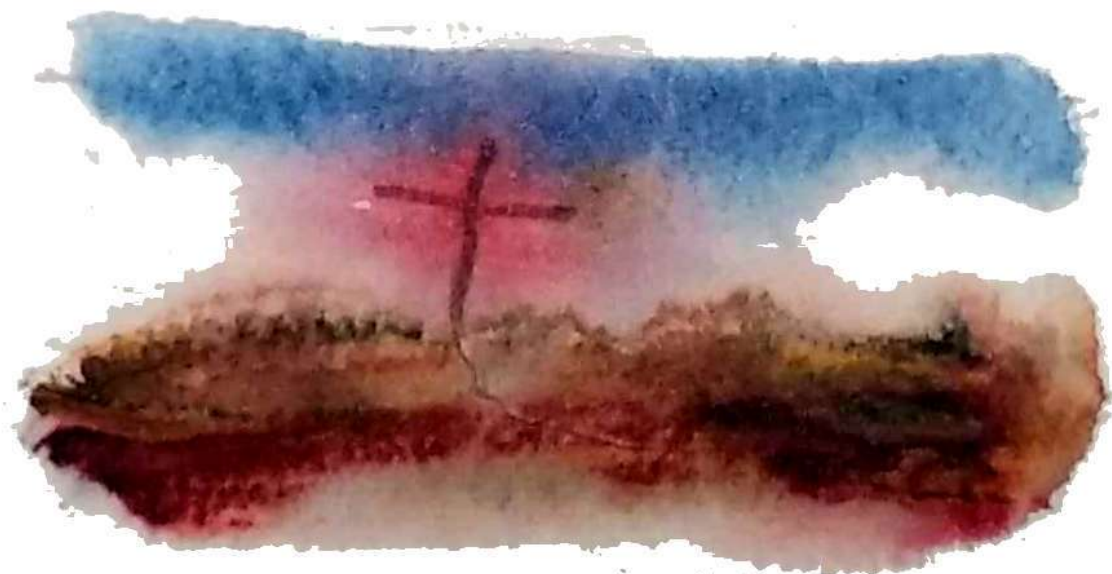
Pour puiser en soi toute l'énergie et la force  
de reprendre la route.  
Pour positiver son propre regard et ainsi se remettre  
sous « son regard ».

Pour laisser tomber les cuirasses  
Et retrouver le droit d'exister pour soi-même  
Tourné vers l'autre...  
Vers « son autre ».

Pour retrouver la confiance...  
« la confiance » et s'abandonner.

*In manus tuas Domine.*

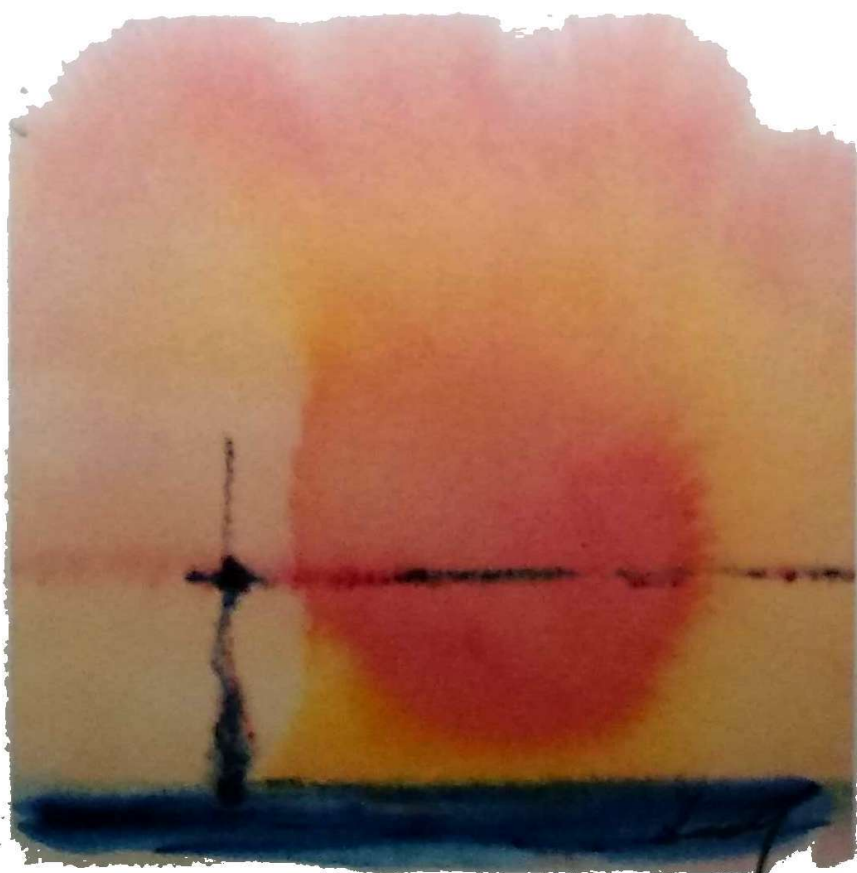
*Jean-Claude Gianadda*



# Marie, ta parole fut un oui !

Marie,  
Lorsque l'ange est venu te trouver,  
Lorsque dans ton cœur Dieu a parlé,  
Lorsque dans ta vie il a fait jaillir sa vie,  
Ta parole fut un Oui !  
Oui à l'avenir où tout est naissance.  
Oui à l'inconnu et à la découverte.  
Oui au temps qui vient de Dieu,  
Par qui tout peut renaître,  
Oui à une vie qui s'élargit  
à la dimension du monde.  
Ton oui est comme  
Le oui de la terre qui dit oui à la vie,  
Le oui de l'arbre qui dit oui au fruit,  
Le oui de la fleur qui dit oui au soleil,  
Le oui de l'enfant qui dit oui à sa mère.

*Frère Jo Doz*



# Donne-nous la clef

Nous vivons, Seigneur,  
dans un monde fermé à double tour ;  
verrouillé par des milliers,  
des millions de clés.  
Chacun à les siennes :  
celles de la maison et celles de la voiture,  
celles de son bureau et celles de son coffre.  
Et comme si ce n'était rien  
que tout cet attirail,  
nous cherchons sans cesse une autre clef :  
clef de la réussite ou clef du bonheur,  
clef du pouvoir  
ou clef des songes...  
Toi, Seigneur,  
qui as ouvert les yeux des aveugles  
et les oreilles des sourds,  
donnes-nous aujourd'hui  
la seule clef qui nous manque :  
celle qui ne verrouille pas,  
mais libère ;  
celle qui ne renferme pas nos trésors périssables,  
mais livre passage à ton amour ;  
celle que tu as confiée  
aux mains fragiles de ton Église  
pour ouvrir à tous les hommes  
les portes du Royaume.

*François Séjourné*



# Où allons-nous ?

Il y a des jours où la route à suivre  
n'est pas claire.  
C'est à n'y rien comprendre !  
On fait confiance à Dieu  
et on a l'impression qu'Il nous lâche.  
On a envie de Lui dire :  
si Toi, Tu ne sais pas où Tu vas,  
comment pourrions-nous  
savoir le chemin.  
Et pourtant,  
une chose  
est certaine.  
Dieu connaît la route.  
Dieu ne nous porte pas.  
Dieu ne nous assiste pas,  
mais Il nous accompagne.  
Il est avec nous, à côté de nous,  
dans les temps difficiles.  
Non pour agir à notre place,  
non pour prendre notre place,  
mais pour nous aider à trouver la nôtre.  
Pour nous aider à vivre le présent,  
même si on est dans le brouillard.  
Sûr ! Dieu est à côté de toi !

*Robert Riber*

**UNE RECETTE PAS COMME LES AUTRES...**  
**A MEDITER ET A VIVRE !**

Une mesure bien tassée d'AMOUR VRAI,  
beaucoup d'ECOUTE et de COMPREHENSION,  
une bonne dose de DISPONIBILITE,  
mélangée à quelques grammes de DOUCEUR et de CALME.

Ajoutez un rien de FERMETE.  
Cherchez un peu de BONNE VOLONTE.  
Assaisonnez avec de la DROITURE et de la SINCERITE,  
afin de conserver le bon goût de la VERITE.

Râpez les désirs égoïstes,  
les brusqueries et les impatiences.  
Faites fondre votre orgueil et votre suffisance.

Vous trouverez encore bien dans vos réserves  
quelques grains de FOI inébranlable,  
une ESPERANCE sans conditions,  
une dose infinie de TENDRESSE.

Faites revenir à la surface des tranches entières d'ACCUEIL et de  
PARTAGE. Additionnez de DIALOGUE, menus SERVICES, MERCI bien  
placés, DON DE SOI sans retour en arrière.

Laissez mijoter longtemps... dans la PATIENCE.  
Avant de présenter votre plat, flambez-le dans la JOIE,  
et, si possible, dans un grand élan de PRIERE.

Complétez par un petit verre d'HUMOUR.  
Et vous obtiendrez une famille savoureuse, des parents aimants, des  
enfants libres et joyeux, une bonne entente entre tous.

**Inspiré du livre : « Meilleurs recettes : l'Evangile. »**





## POURQUOI PARTIR ?

Tôt ou tard, le pèlerin au long cours se pose la question du sens de sa démarche.

Mais ne nous mettons pas tous en chemin chaque matin ?

### Pourquoi partir ?

Partir pour s'émerveiller, se laisser envoûter par le silence et la solitude du Chemin,  
s'immerger dans la nature, se fondre dans les paysages.

Partir pour découvrir l'inattendu, pour s'aventurer dans l'inconnu.

Partir pour Compostelle, c'est mettre ses pas dans ceux des milliers de pèlerins qui, depuis plus de 1000 ans, sillonnent nos régions. C'est découvrir pas à pas les traces que tous ces marcheurs de Dieu ont imprimées dans nos villes et nos campagnes. C'est explorer tous ces témoignages de Foi et de fraternité qui ont contribué à construire l'Europe.

Partir ! Partir ! Pourquoi Partir !

Le Seigneur dit à Abraham : « Quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père et va dans le pays que je te montrerai ».

Partir en quête d'absolu, à la recherche du Tout Autre, vers un Souffle Nouveau ?

Lâcher prise. Tout quitter. Sortir de sa coquille. S'ouvrir.  
Partir pour se débarrasser, pour se surpasser. Partir pour se remettre en question. Se convertir. Partir pour élaguer l'arbre de sa vie, pour que les futures branches soient plus fortes, toujours en quête de lumière.

Se laisser modeler, façonner par le Chemin ?

Se mettre à l'écoute. Aller à la rencontre. Partager. Donner un peu.  
Recevoir beaucoup.

Reconnaître la différence, celle qui enrichit chacun.  
A chacun son chemin.

Cultiver une fleur d'humanité.

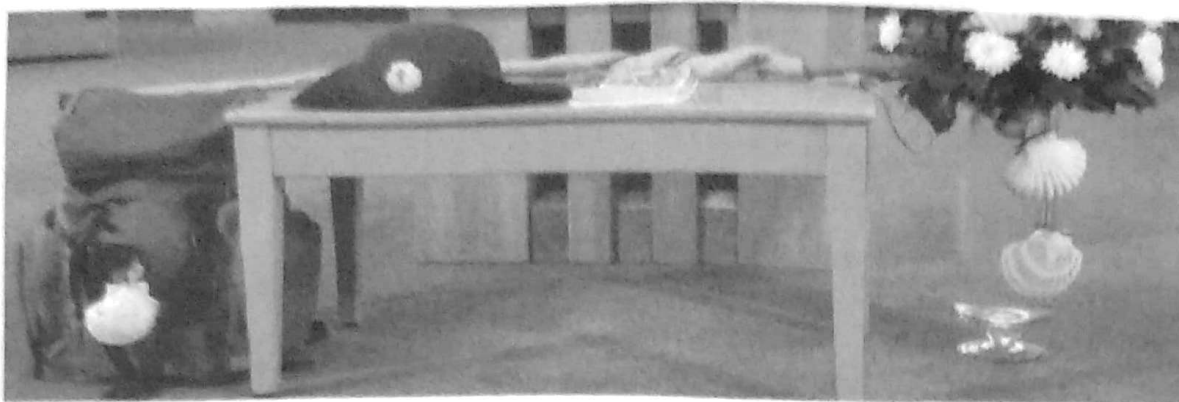
Vivre. Oser. Risquer. Accepter ses limites avec humilité. Marcher.  
Tomber. Se relever. Se fourvoyer. Se retrouver.

Partir pour ne plus avoir peur. Prendre confiance. Goûter la paix.  
Mais doit-on toujours être capable de tout expliquer ?

Et si c'était seulement entendre sa voix intérieure, se laisser prendre par la main ? Ne pas suivre sa tête, mais son cœur.

Partir, c'est aller jusqu'au bout de ses rêves.

Jean-Yves STUYCKENS  
Pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle.



## POURQUOI PARTIR ?

Tôt ou tard, le pèlerin au long cours se pose la question du sens de sa démarche.

Mais ne nous mettons pas tous en chemin chaque matin ?

### Pourquoi partir ?

Partir pour s'émerveiller, se laisser envoûter par le silence et la solitude du Chemin,  
s'immerger dans la nature, se fondre dans les paysages.

Partir pour découvrir l'inattendu, pour s'aventurer dans l'inconnu.

Partir pour Compostelle, c'est mettre ses pas dans ceux des milliers de pèlerins qui, depuis plus de 1000 ans, sillonnent nos régions. C'est découvrir pas à pas les traces que tous ces marcheurs de Dieu ont imprimées dans nos villes et nos campagnes. C'est explorer tous ces témoignages de Foi et de fraternité qui ont contribué à construire l'Europe.

**Partir ! Partir ! Pourquoi Partir !**

**Le Seigneur dit à Abraham : « Quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père et va dans le pays que je te montrerai ».**



Partir en quête d'absolu, à la recherche du Tout Autre, vers un  
Souffle Nouveau ?

Lâcher prise. Tout quitter. Sortir de sa coquille. S'ouvrir.  
Partir pour se débarrasser, pour se surpasser. Partir pour se remettre  
en question. Se convertir. Partir pour élaguer l'arbre de sa vie, pour  
que les futures branches soient plus fortes, toujours en quête de  
lumière.

Se laisser modeler, façonner par le Chemin ?

Se mettre à l'écoute. Aller à la rencontre. Partager. Donner un peu.  
Recevoir beaucoup.

Reconnaître la différence, celle qui enrichit chacun.  
A chacun son chemin.

Cultiver une fleur d'humanité.

Vivre. Oser. Risquer. Accepter ses limites avec humilité. Marcher.  
Tomber. Se relever. Se fourvoyer. Se retrouver.

Partir pour ne plus avoir peur. Prendre confiance. Goûter la paix.  
Mais doit-on toujours être capable de tout expliquer ?

Et si c'était seulement entendre sa voix intérieure, se laisser prendre  
par la main ? Ne pas suivre sa tête, mais son cœur.

Partir, c'est aller jusqu'au bout de ses rêves.

Jean-Yves STUYCKENS  
Pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

L

## A L'INTERIEUR DE SOI-MEME

« On ne marche pas seulement avec son corps, on marche aussi avec son cœur. On ne se déplace pas seulement d'un lieu à un autre, on entre à l'intérieur des êtres et des choses, à l'intérieur de soi-même et à l'intérieur de Dieu. On s'entraîne ainsi à vivre sa vie de l'intérieur et à regarder au-delà des apparences. Le pèlerinage de Saint-Gilles est un retour à l'intériorité car la vie spirituelle est la vraie dimension de ce qui nous occupe tous les jours. Madeleine Delbrêl disait : « La vie spirituelle est une vie humaine vécue de l'intérieur. »

Mgr Cadilhac, évêque de Nîmes, décédé en 1999.



*Bien faire ce que l'on fait*



*15-17 ans, 17 ans et +*

De toutes parts, nous sommes appelés à travailler sans repos afin d'exceller dans notre carrière.

Tout le monde n'est pas fait pour un travail spécialisé; moins encore parviennent aux hauteurs du génie dans les arts et les sciences; beaucoup sont appelés à être des travailleurs dans les usines, les champs et les rues.

Mais il n'y a pas de travail insignifiant.

Tout travail qui aide l'humanité a de la dignité et de l'importance; il doit donc être entrepris avec une perfection qui ne recule pas devant la peine.

Celui qui est appelé à être balayeur des rues doit balayer comme Michel-Ange peignait ou comme Beethoven composait ou comme Shakespeare écrivait. Il doit balayer les rues si parfaitement que les hôtes des cieux et de la terre s'arrêteront pour dire: "Ici vécut un grand balayeur des rues qui fit bien son travail."

C'est ce que voulait dire Douglas Mallock quand il écrivait:

"Si tu ne peux être pin au-dessus du coteau  
Sois broussaille dans la vallée,  
Mais sois la meilleure petite broussaille  
Au bord du ruisseau.  
Sois buisson, si tu ne peux être arbre.  
Si tu ne peux être route, sois sentier;  
Si tu ne peux être soleil, sois étoile;  
Ce n'est point par la taille que tu vaincras;  
Sois le meilleur, quoi que tu sois."

Examinez-vous sérieusement afin de découvrir ce pour quoi vous êtes faits et alors donnez-vous avec passion à son exécution.

Ce programme clair conduit à la réalisation de soi dans la longueur d'une vie d'homme.

**Martin Luther KING**



Seigneur, j'ai compris que seul, je n'y arriverai pas... et tu me donnes maintenant de vivre en équipe.

Fais que les autres acceptent la lenteur de mon cheminement mais fais aussi que j'accepte avec patience le cheminement des autres.

Rends-moi aussi humble pour donner aux autres la permission de m'aider et assez ouvert pour que les autres trouvent en moi une aide remarquable.

Remplis-nous de ton Esprit afin que, dans le quotidien de nos vies et de celles de nos frères, nous découvrons tes appels à un engagement qui libère l'homme.

Rends-nous accueillants à ta Parole, une Parole qui interroge, et qui remet en question, mais une Parole qui conduit à la vraie liberté.

Donne-nous de nous aimer ensemble jusqu'au bout sans avoir de mauvaise indulgence les uns pour les autres.

Et quand l'équipe sera en difficulté, je devrai d'abord m'interroger et oser regarder lucidement ma participation.

Enfin, Seigneur, aide-nous à découvrir le seul motif, fort, durable, qui nous dépasse toujours et qui puisse nous rassembler: celui de ta présence au milieu de nous.

